BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

A VENDRE PAR
Maison Blanche
Le plus grand magasin au Sud

PORTEZ-LE OÙ VOUS VOULEZ.

Le Fourneau de Cuisine à Pétrole "New Perfection" est léger—deux personnes peuvent l'emporter facilement. Il est frais, car il concentre la chaleur sur votre diner. Il est aussi très propre—pas de cendres ou de charbon à manipuler. Le

New Perfection
WICK BLUE FLAME
Oil Cook-stove

rôti et grille, cuit le pain et la pâtisserie.. Il cuit mieux qu'un fourneau de charbon, parceque sa chaleur est aisément régularisée.
Se fait à 1, 2, 3 et 4 brûleurs. Demandez le fourneau à étagère modèle 4, avec chaufferie sans flamme.
Dans tous les magasins, ou à la

Standard Oil Company
of Louisiana
New Orleans

A VENDRE PAR
Maison Blanche
Le plus grand magasin au Sud

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Commercial Security Co Ltd à J. Alvin Knight et Wm. Mosgau, lot Ulloa, Carrollton, Solomon et D'Hemecourt, $35.24. — Pomes.

State of La à Mme David R. Hearn, lot Gasquet, Palmyra, Galvez et Miró, $18.60.—Collector.

Karolina Elizabeth Neuert à The Presbyterian Hospital of N. O, 6 lots Girod, Carondelet, Baronne et Julia $12,500 — Hart.

Mlle Theresa Mallaghan à Carolina-Portland Cement Co., lot Willow, Clara, Clio et Erato, $1600 — Hubert.

William A. Boubede et als à Sidney Falk, lot Salcedo, Canal, Lopez et Douane, $1000. — Beer.

Victor Joseph Allenbach à Pelican Ice Co. Ltd., lot Sa. Louis, Villere, Robertson et Conti, $1850 — Quintero.

Mme James A. Pratt à Jacobs-Gleason Incorporated, terrain mesurant près de 650 sur le chemin Gentilly, par 20 arpents de profondeur, $9000. — Dreyfous.

Josepr Birg, et al à Dryades B. & L. Assn., 3 lots Magazine, Constance, Philip et Première, $5000 — Loomis.

Joseph A. Blythe à Frank Larch, 3 lots Garfield, Arthur, E. 3me et E 6me, $333.

Alfred E. Kaufman à Phœnix Bldg and Homestead Assn. portion Peniston, Saratoga, S. Franklin et Gen. Taylor, $2000 — Seeber.

Carrollton Land Co. Ltd., à Albert A. Oberschmidt, portion Gen. Taylor, S. Franklin, Liberty et Peniston, $1275 — Rogers.

Eureka Homestead Society à Minor Kenner, portion Pritchard, Dante, Apricot et Cambronne, $1000 — Benedict.

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux Procès.

John Alfartish vs. Louis Cunningham et al., réclamation, $115.10.

Julius C. Wolf vs. Levy Carpet Co., Ltd., sur un billet, $113.40.

National Surety Co. vs. Geo. W. Necell, confession de jugement, $875.

Stone Bros. & Co. vs. New Orleans Trunk Co., Ltd., demande de receveur.

William S. Spland vs. Damas Gayant, dommages, $4,475.

N. S. Dressner & Son, Inc., vs. Salvadore Segretto, compte ouvert, $143.80.

Martin D. Redmond, pour enfant mineur, vs. Paretté Bros. et John Paretté et Louis A. Paretté, dommages, $10,000.

Stark Rolling Mill Co. vs. Albert S. White, faisant des affaires sous le nom de "New Orleans Roofing and Metal Works," compte ouvert, $7,830.

Louis Moreau vs. Ivy Jumeau, divorce.

Succession.

Les successions suivantes ont été ouvertes: William Terriff, S. E. Worms, Mme Margaret Reilly, Drausin Jacin, Jane Joseph, son épouse et Aristide Jason, Marie Louise Finley, Glascow Buck, Mme Mary Agnes Hoey.

Estelle J. Sears, demande a être émancipée.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux Procès.

Anthony Wizard vs. Leroy Snyder, réclamation, $60.

Louise Mondshine vs. Sébastien Faust, réclamation, $87.50.

Albert Mayer vs. Anthony Termini, réclamation, $8.60.

Crescent Cigar and Tobacco Co. vs. René J. Brunet, réclamation, $20.52.

Alois Binder vs. P. E. Ducro, réclamation, $5.

Albert Glenny vs. Ladies of Venus Star Benevolent Mutual Aid Association, réclamation, $25.

F. Hollander & Co. vs. Walter Streetly et als., réclamation, $100.

Ernest A. Carrère vs. Mme Veuve S. Christian, demandant à être mise en possession d'une propriété.

$30,200 de dommages

Mme Sarah Lee Turner a intenté un procès en dommages pour $30,200, à la "New Orleans & Northeastern Railroad Co.," pour la mort de son mari, un aiguilleur, lors d'une collision survenue le 28 juillet 1913. Mme Turner demande $17,600 pour sa fille, Mary Lee Turner.

L'Allemagne et la Triple Entente

Il est à peine besoin de signaler l'attention avec laquelle la presse allemande a suivi les manifestations récentes de l'Entente cordiale; elle les a notées avec soin et n'a pas cherché à en affaiblir l'éclat ni la portée; son effort d'impartialité, d'ailleurs, s'est arrêté là et l'on a senti, dans les commentaires que les journaux ont consacrés au voyage du roi d'Angleterre, des arrière-pensées dont quelques-unes peuvent être instructives.

La campagne du comte Reventlow dans la "Deutsche Tageszeitung" s'est distinguée surtout par sa persévérance; l'article de la "Gazette de Cologne" intitulé "Alliance ou détente" a eu plus d'éclat parce qu'il s'est haussé jusqu'à la menace: "Si l'Angleterre lie sa politique à celle de la France, a-t-elle dit en résumé, nous en tirerons les conséquences vis-à-vis d'elle."

La presse allemande a répandu avec complaisance et non sans intention tous les articles parus en France et en Russie et tendants à un resserrement des liens de l'entente, elle a reproduit aussi les articles anglais pouvant leur servir de réponse, et en particulier ceux du "Daily News;" sur la base de cette juxtaposition, elle a construit une mésintelligence profonde des trois pays, une désillusion de l'opinion française, un échec du gouvernement russe, en un mot un manque complet d'entente dans l'Entente. Il ne vaudrait presque pas la peine de mentionner cette campagne de presse si elle ne trahissait pas certains espoirs et une satisfaction assez vaine.

L'Allemagne ne redoute pas autant qu'on pourrait le croire une transformation de la Triple Entente en Alliance. Certains organes français ont assez dit les inconvénients de cette transformation; on les connait ici et l'on sait que le péril militaire qu'une semblable alliance pourrait présenter pour l'empire n'irait pas sans un certain profit moral. Les polémiques inévitables entre alliés, qu'une certaine presse entretiendrait à Londres, prendraient sous ce régime une aigreur et une importance qu'elles n'ont pas aujourd'hui. Beaucoup d'Allemands sérieux se demandent s'ils ne préféreraient pas avoir en face d'eux une alliance qui n'irait peut-être pas sans querelles, plutôt qu'une entente qui assure l'union morale.

Cependant, à n'en pas douter, l'opinion allemande a été satisfaite de voir que les progrès des accords franco-britanniques se bornaient à une "entente plus générale." Elle en a été contente moins pour l'avenir que pour le passé ou le présent, moins à cause des inconvénients pratiques d'une alliance que pour la portée morale de sa conclusion. On parle beaucoup, en Allemagne, du rapprochement anglo-allemand; on y voit la plus grande œuvre du gouvernement actuel et l'on insiste sur la nécessité de poursuivre cette politique. Nous ne savons si un rêve s'attache à ces constatations et si quelques personnes ne songent pas à un reversement des alliances.

Cela n'appartient pas, en tout cas, à la politique immédiate. On se contente, pour le moment, du rapprochement, on y voit une une certaine garantie pacifique et surtout des avantages économiques. On ne sait s'il s'accentuera, mais on ne le verrait pas se relâcher sans tristesse. Un resserrement des liens franco-anglais n'eût pas été sans un refroidissement des relations entre Londres et Berlin. La "Gazette de Cologne" l'a dit en termes assez clairs. Cette tension nouvelle était ce qu'on redoutait avant tout dans les bruits d'alliance.

Si l'on a cru pouvoir faire de sa propre crainte une menace, cela tient à un trait du caractère allemand. Ce peuple sent les avances et les concessions qu'il fait beaucoup plus fortement que celles des autres. Il croit que jusqu'ici il a payé tous les frais du rapprochement anglo-allemand; il en déduit que l'Angleterre y trouve des avantages considérables et ne voudra à aucun prix les perdre. On voit la logique du raisonnement qui conduit directement aux menaces. Et beaucoup de gens se figurent maintenant que la crainte a été pour l'Angleterre le commencement de la sagesse.

La visite du roi George V à Paris n'a rien changé, en apparence, aux systèmes diplomatiques actuels; la presse allemande n'en demandait pas davantage, pour l'instant du moins, et elle continuera à travailler au rapprochement anglo-allemand de l'étrange façon qui lui est propre, en exploitant tout ce qui peut, en quelque lieu du monde, séparer l'Angleterre de la Russie. C'est là qu'on voit la faiblesse de l'entente, et c'est là que porte l'effort. Aussi ne serait-il pas mauvais de suivre d'un œil un peu attentif ce qui se passe en Suède.—W. M.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

Fumée

George V est le seul monarque européen qui fume la pipe. Les autres têtes couronnées utilisent cigares et cigarettes. L'empereur d'Autriche, qui a quatre-vingt-trois ans, est le potentat qui fume le plus, il a de longs cigares noirs, traversés d'une paille, communs, forts et très bon marché. C'est le cigare des paysans de l'Autriche-Hongrie, mais ceux que l'on fabrique pour l'empereur sont roulés avec les feuilles les plus fortes et les plus amères et Sa Majesté en brûle plus de vingt par jour sans en être incommodé. La passion du tsar, c'est la cigarette de tabac parfumé cultivé spécialement pour lui en Turquie. Chaque cigarette revient à dix centimes et il en consomme de quarante à cinquante quotidiennement. Le roi d'Espagne est aussi amateur de cigarettes, mais il en fume de toutes sortes, venant de Turquie, Egypte, Russie, Algérie et même de l'Amérique—le tabac de Virginie. La plupart sont confectionnées par un marchand de Londres et lui coûtent dans les 3,000 francs par an. Le Kaiser savoure de gros cigares de la Havane de dix-huit centimètres de longueur et il lui en faut dix journellement. Il les paie 250 francs le cent et dépense donc plus de 5,000 francs chaque année. Il fume la cigarette aussi et d'autres cigares plus petits et plus ordinaires. Feu Edouard VII avait les idées les plus bizarres parmi les rois, quant aux cigares qui étaient fabriqués spécialement pour lui à la Havanne. Ils coûtaient six francs pièce, mesurant vingt-deux centimètres de longueur et quatre centimètres d'épaisseur. Chacun durait une heure un quart au moins, ce qui n'empêchait pas le roi d'en consommer un bon nombre pendant une journée. Les reines ne fument pas beaucoup. Il y a cependant des exceptions. La tsarine et sa belle-mère fument la cigarette. La mère d'Alphonse XIII a presque constamment la cigarette aux lèvres, et la nouvelle princesse Arthur de Connaught vient de contracter l'habitude du tabac, ce qui horrifie la plupart de ses parents. La reine Mary et l'impératrice d'Allemagne détestent le tabac et les femmes qui s'y adonnent.

LES DEUX METHODES

L'illustre Chevreul atteignit, on le sait, un âge extrêmement avancé: il dépassa cent ans.

Il était resté alerte et vigoureux et attribuait sa résistante longévité au régime sévère qu'il avait toujours suivi.

A l'occasion de son centenaire, il reçut de toutes parts des félicitations et, entre autres visites, celle d'un de ses plus anciens amis, solide vieillard qui, lui, comptait à peine quatre-vingt-dix printemps.

Chevreul lui vantait les beautés de la sobriété.

— Si je suis parvenu à vivre cent ans, je le dois à ce que je ne me suis jamais départi de mes habitudes rigoureuses: couché tôt, levé avec l'aurore, j'ai toujours mangé peu, bu de l'eau et je n'ai jamais fumé. Comme vous le voyez, cela m'a réussi.

Alors l'autre patriarche:

— Je ne me porte pas trop mal non plus, mais au contraire de vous, j'ai toujours fait la grasse matinée, car je n'ai jamais pu me coucher avant minuit; j'ai toujours goûté les plaisirs de la table et pratiqué le culte des crus savoureux de Bourgogne... Avec cela, grand fumeur de pipes.

Chevreul esquissa une moue malicieuse et répliqua:

— Oui, mais..vous verrez qu'avec ce système-là, vous ne deviendrez jamais vieux.

Un notaire ressemble à la foudre quand il tonne après les clercs.

$8 Par Heure
Service Indépendant d'Auto. pour Automobile à cinq (5) Passagers
$1.00 AU PARC DE BASEBALL
Car sur la Rue St-Charles entre les Rues Canal et Commune. Phone Main 1131
23 avril—1 m

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS
À LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.
TOUS LES DIMANCHES
Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

protégés par une cuirassé d'une

JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de rendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2eme District.

CHARBONS
PITTSBURG
ANTHRACITE
ALABAMA
QUALITÉ QUEEN
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126
13 mai—1 an

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOU
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

L'Abeille Bourdonne Constamment
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.